

Qu'est-ce que tu me racontes, sérieux tu délires
On dirait que t'es accro
Pis moi je me rends compte que j'ai rien vu venir
Ca s'est passé dans mon dos
Si tu veux mon avis, ce truc ça va te rendre fou
Ce sera vite oublié je te l' parie, et puis ça te fera moins mal au cou
C'est pas que je suis sceptique, c'est encore pire
Persuadé que devant c'est en levant le front
Même si beaucoup nous disent que c'est l'avenir
Mais qu'on avance en voyant ses talons

Refrain :

Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds
Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds...En regardant ses pieds

On pourra se féliciter d'avoir 1 millier de copains
On pourra apprécier d'avoir le monde dans ses mains
Virtuellement c'est très bien mais sans contact ça vaut rien
Tout savoir sans avoir rien vu, ça en prend le chemin
Et puis on s'étale sur la toile et tout devient banal
Il ne manque plus qu'une photo de l'autre côté de tes amygdales
Un profil qui s'emballe, la risée qui s'installe
Car ce monde sait être impitoyable
Et sait réveiller les esprits malveillants
Qui te cuisinent et toi tu passes à table
C'est ce qu'on t'apprend pourtant depuis tes contes pour enfants

Refrain :

Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds
Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds...En regardant ses pieds

Les plus sceptiques s'inquiétaient
Pour des histoires de climat, des oiseaux qui disparaîtraient
A quoi bon s'affoler
Quand on sait plus lever les yeux, quand on sait plus les regarder
Allez !! On se la colle, cette sacrée ligne blanche
On pourra marcher en restant connecté
Encore une évolution bien étrange
Mais sois tranquille y en aura pas un pour déborder
Les coups de foudre, les sourires volés
Réservés aux feuilletons télé
Les regards croisés, les doutes, les « Faut y aller »
Ca n'se passe pas dans un canapé
Les hasards, les galères, les imprévus
Enfin, tout ce qui nous rendait vivant
Seront maintenant en format pré-cousu
Et se passeront derrière un écran

Refrain :

Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds
Le nez dans son clavier, la génération des têtes baissées
Profite d'un monde où tout est à sa portée, en regardant ses pieds...En regardant ses pieds

J'exagère, t'as peut-être raison
C'est que tu commences à me connaître maintenant
OK ! J'arrête, mais de toute façon
T'auras pas de tablette pour tes 4 ans
Sèche tes larmes, tu t'en remettras
Y sera souvent « has been », ton papa
C'est qu'il veut préserver son petit bout de soi
Et il le fera tant qu'il pense qu'il a le droit
Allez viens ! On a qu'à chanter, ça fera passer le temps
Ou si tu veux on se pose pour regarder passer les camions blancs
Allez viens ! On a qu'à chanter, ça fera passer le temps
Ou si tu veux on se pose pour regarder passer les camions blancs
.... Passer les camions blancs

